

Cours logique - Mémo n°1

Logique propositionnelle

Emmanuel Coquery

1 Syntaxe

Définition 1 (Formules logiques) Soient les deux constantes \top et \perp , un ensemble \mathcal{P} de variables propositionnelles, notées p, q, r, \dots , et les connecteurs logiques $\{\neg, \vee, \wedge, \Rightarrow, \Leftrightarrow\}$.

- \top, \perp, p où p est une variable propositionnelle sont des formules.
- Si A est une formule, alors $\neg(A)$ est une formule.
- Si A et B sont des formules alors $(A \vee B)$, $(A \wedge B)$, $(A \Rightarrow B)$ et $(A \Leftrightarrow B)$ sont des formules.

On pourra se passer des parenthèses en utilisant les règles suivantes : \neg est plus prioritaire que les autres opérateurs et \vee et \wedge sont plus prioritaires que \Rightarrow et \Leftrightarrow .

Définition 2 Une formule est atomique si c'est \top, \perp ou si c'est une variable propositionnelle.

Définition 3 (Sous-formules) Étant donnée une formule logique A , l'ensemble de ses sous-formules est donné par la fonction $sf(A)$, définie inductivement comme suit :

- Si A est atomique, $sf(A) = \{A\}$.
- Si A est de la forme $\neg B$, alors $sf(A) = \{A\} \cup sf(B)$.
- Si A est de la forme $B \vee C$, $B \wedge C$, $B \Rightarrow C$ ou $B \Leftrightarrow C$, alors $sf(A) = \{A\} \cup sf(B) \cup sf(C)$.

2 Sémantique

Définition 4 L'ensemble des booléens, noté \mathcal{B} , est l'ensemble $\{V, F\}$.

Définition 5 Une fonction booléenne à n arguments est une fonction $\mathcal{B}^n \rightarrow \mathcal{B}$.

Définition 6 La fonction booléenne f_{\neg} associée au connecteur \neg est donnée par la table de vérité suivante :

x	$f_{\neg}(x)$
V	F
F	V

Les fonction booléennes f_{\vee} , f_{\wedge} , f_{\Rightarrow} et f_{\Leftrightarrow} associées aux connecteurs \vee , \wedge , \Rightarrow et \Leftrightarrow sont données par la table de vérité suivante :

x	y	$f_{\vee}(x, y)$	$f_{\wedge}(x, y)$	$f_{\Rightarrow}(x, y)$	$f_{\Leftrightarrow}(x, y)$
V	V	V	V	V	V
V	F	V	F	F	F
F	V	V	F	V	F
F	F	F	F	V	V

Définition 7 Une interprétation pour un ensemble de variable propositionnelles P est une fonction $I : P \rightarrow \mathcal{B}$.

Définition 8 La valeur de vérité d'une formule A par rapport à une interprétation I , notée $[A]_I$ est définie inductivement de la manière suivante :

- Si p est une variable propositionnelle, $[p]_I = I(p)$.
- $[\top]_I = V$ et $[\perp]_I = F$.
- Si A est une formule logique alors $[\neg A]_I = f_{\neg}([A]_I)$.
- Si A et B sont deux formules logiques alors :
 - $[A \vee B]_I = f_{\vee}([A]_I, [B]_I)$
 - $[A \wedge B]_I = f_{\wedge}([A]_I, [B]_I)$
 - $[A \Rightarrow B]_I = f_{\Rightarrow}([A]_I, [B]_I)$
 - $[A \Leftrightarrow B]_I = f_{\Leftrightarrow}([A]_I, [B]_I)$

Définition 9 Une interprétation I est un modèle d'une formule A , noté $I \models A$, si et seulement si $[A]_I = V$.

Une interprétation I est un modèle d'un ensemble de formules $E = \{A_1, \dots, A_n\}$, noté $I \models E$, si pour toute formule $A_i \in E$, $I \models A_i$.

Définition 10 Une formule A est dite satisfiable si il existe une interprétation I telle que $I \models A$.

Une ensemble de formules $E = \{A_1, \dots, A_n\}$ est satisfiable si il existe une interprétation I qui est un modèle de E .

Une formule (resp. un ensemble de formules) qui n'est pas satisfiable est dit insatisfiable.

Définition 11 Le problème SAT consiste à déterminer si une formule est satisfiable. Autrement dit, $SAT(A) = true$ si A est satisfiable. Sinon $SAT(A) = false$.

L'algorithme naïf pour résoudre ce problème consiste à énumérer toutes les interprétations possibles de A pour vérifier si une de ces interprétations est un modèle de A . On peut remarquer que si A possède n variables, il existe 2^n interprétations possibles pour A . Il n'existe cependant pas d'algorithme connu permettant de faire mieux dans tous les cas (le problème est dit NP-Complet).

Définition 12 Une formule A est valide, si toute interprétation est un modèle de A . On note $\models A$ le fait que A soit valide. On dit également que A est une tautologie.

Un ensemble de formules est valide si toutes ses formules sont valides.

Propriété 1 Une formule A est valide si et seulement si $\neg A$ est insatisfiable.

Définition 13 Soit $E = \{A_1, \dots, A_n\}$ une ensemble de formules et B une formule. B est une conséquence logique de E , noté $E \models B$ si tout modèle de E est un modèle de B .

Propriété 2

- $\{A_1, \dots, A_n\} \models B$ si et seulement si $(A_1 \wedge \dots \wedge A_n) \Rightarrow B$ est valide.
- Si E est insatisfiable, alors pour toute formule B , $E \models B$.
- Si B est valide, alors pour tout E , $E \models B$.
- $E \models B$ si et seulement si $E \cup \neg B$ est insatisfiable.

3 Equivalence de formules

Définition 14 Deux formules A et B sont dites équivalentes, noté $A \equiv B$, si $A \models B$ et $B \models A$.

Propriété 3 (Principe de substitution) Soient A , B et C des formules telles que $A \equiv B$ et A est une sous-formule de C . Toute formule C' obtenue en remplaçant une occurrence de A par B dans C est équivalente à C .

Définition 15 Soit f une fonction booléenne à n arguments. Soit A une formule ayant n variables p_1, \dots, p_n . Si, pour toute interprétation I de A , on a $f(I(p_1), \dots, f(I(p_n))) = [A]_I$, alors on dit que f est réalisée par A .

Définition 16 Soit C un ensemble de connecteurs. C est dit fonctionnellement complet si pour toute fonction booléenne f il existe une formule A ne contenant que des connecteurs de C et telle que f soit réalisée par A .

Propriété 4 $\{\neg, \vee, \wedge\}$, $\{\neg, \wedge\}$, $\{\neg, \vee\}$ et $\{\neg, \Rightarrow\}$ sont fonctionnellement complets.

Quelques équivalences remarquables :

$\neg \top \equiv \perp$	$A \vee (B \vee C) \equiv (A \vee B) \vee C$
$\neg \perp \equiv \top$	$\equiv A \vee B \vee C$
$\top \wedge A \equiv A$	$A \wedge (B \wedge C) \equiv (A \wedge B) \wedge C$
$\perp \vee A \equiv A$	$\equiv A \wedge B \wedge C$
$\top \vee A \equiv \top$	$A \wedge (A \vee B) \equiv A$
$\perp \wedge A \equiv \perp$	$A \vee (A \wedge B) \equiv A$
$A \vee \neg A \equiv \top$	$\neg(A \wedge B) \equiv \neg A \vee \neg B$
$A \wedge \neg A \equiv \perp$	$\neg(A \vee B) \equiv \neg A \wedge \neg B$
$\neg \neg A \equiv A$	$A \Rightarrow B \equiv \neg A \vee B$
$A \vee A \equiv A \equiv A \wedge A$	$A \Rightarrow B \equiv \neg B \Rightarrow \neg A$
$A \vee B \equiv B \vee A$	$A \Leftrightarrow B \equiv (A \Rightarrow B) \wedge (B \Rightarrow A)$
$A \wedge B \equiv B \wedge A$	$A \vee (B \wedge C) \equiv (A \vee B) \wedge (A \vee C)$
	$A \wedge (B \vee C) \equiv (A \wedge B) \vee (A \wedge C)$

Quelques tautologies remarquables :

$A \Rightarrow A$ (identité)
 $((A \Rightarrow B) \Rightarrow A) \Rightarrow A$ (loi de Pierce)
 $A \vee \neg A$ (tiers exclu)
 $(A \Rightarrow B) \wedge A \Rightarrow B$ (modus ponens)
 $(A \Rightarrow B) \wedge \neg B \Rightarrow \neg A$ (modus tollens)
 $(A \Rightarrow B) \wedge (B \Rightarrow C) \Rightarrow (A \Rightarrow C)$ (modus barbara)